bien des journées de marche, la vue de toutes parts s'étendait sur un désert morne de vallées et de collines arides, borné de glaciers et de monts gigantesques, dont la sérénité imperturbable ressemblait à de l'insolence. Nous-mêmes nous faillîmes avoir une déception : la montagne était taillée à pic, un véritable abîme s'ouvrait sous nos pieds,

Sommet du col Tchang la (La-dag).

rendant la vallée inaccessible. Ayant erré quelque temps sur la crête, nous trouvâmes une pente praticable quoiqu'encore très abrupte et hérissée de cailloux pointus et tranchants. Ce ne fut qu'avec de grandes peines que nous réussîmes à mener nos chameaux jusqu'en bas.

Le lendemain, le vent ayant tourné au nord, la température baissa, le ciel se couvrit et la neige se mit à tomber en flocons serrés et à